

changer de chevaux pour celui de Ponce Pilate,
m'a-t-on dit, évocation, sans doute, d'une image
du chemin de la croix où la cavalerie romaine
accompagne la soldatesque marchant vers le
Golgotha.

Si le bon Dieu donne à chacun sa tâche
Aux champs divins : Charger en tombereau
Des pans d'azur, abattre à coups de hache
La Grande Ours et le Capricorne, le Taureau
Et le Lion, souhaitons qu'Il les donne
Au vieux Rondeau, du rang de Saint-Henri,
Qui charrierait l'hiver, l'été, l'automne,
Et sans se plaindre, avec son cheval gris,
La terre au ciel : même il se ferait gloire,
Des coteaux clairs à la savane noire,
De charroyer le bois des purgatoires,
Comme celui des paradis !